Réservé aux abonnés

TÉMOIGNAGES. « Je me suis rencontré moi-même » : comment le drag a changé leur vie

À la veille du lancement de la saison trois de « Drag Race France » ce vendredi, « Ouest-France » revient sur le drag, un art d'émancipation et d'affirmation de soi. Drag-queen, king ou queer, ces artistes incarnent sur scène des alter ego qui leur permettent aussi de prendre confiance en eux. Témoignages.

Claire Voyance, drag-queen, aux Ateliers du Vent. | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

Ouest-France Lucie WEEGER.

Publié le 30/05/2024 à 07h00

Lire le journal

Offrir l'article

Ce vendredi 31 mai marque le départ de la saison 3 de Drag Race France. Cette téléréalité met en scène des artistes drag en compétition à travers des épreuves de chant, de danse, de comédie et de couture pour déterminer qui sera la prochaine Reine de France.

sur scène au contact d'un public. Et surtout, il ne se limite pas c'est quoi ?

Cette pratique permet d'incarner un genre à travers un personnage. On parle de drag-queens lorsqu'il s'agit d'incarner un personnage féminin, drag-kings lorsqu'il est masculin, de drag-queer ou *gender fuck* quand c'est un mélange des deux. Et parfois, le genre s'efface totalement pour laisser place à d'autres imaginaires.

L'art du drag est assimilé à la communauté LGBTQIA +, mais en soi, tout le monde peut faire du drag. Pour se lancer, il faut simplement du charisme, de l'originalité, du culot et du talent. Comme le dit et chante la drag-queen américaine RuPaul Charles (« Charisma, uniqueness, nerve and talent »). Et même si une seule drag française remporte la couronne et le sceptre en cristal, d'une valeur de 40 000 euros, pour les autres artistes, devenir drag a aussi changé leur vie. Témoignages.

Initié au drag par sa mère

« Mon drag c'est le croisement entre Boucle d'or et les trois ours du conte. Elle a le côté bourru du papa ours, maternel de la maman, ignorant du bébé et sournois de Boucle d'or » rit Anne-Marie Kondom. À 36 ans, cette drag-queen rennaise pratique cet art depuis six ans. Son envie de faire du drag date pourtant de son enfance, avec la découverte, entre-autre, du film *Priscilla, folle du désert*.

Ce road trip iconique met en scène trois drag-queens traversant un désert en Australie pour faire un spectacle. **« J'avais envie de me battre avec elles contre les homophobes, de participer à leur show et à la préparation des chorégraphies au coin du feu »,** rit Anne-Marie.

Déjà enfant, l'interprète d'Anne-Marie, Amaury, se sait homosexuel. Il n'ose cependant pas en parler avec ses parents, craignant leur réaction. Il faut dire qu'en fouillant dans le grenier de la maison familiale, le petit Amaury trouve un livre présentant l'homosexualité comme une maladie mentale. Naturellement, **« j'avais peur que mes parents y croient »**.

Anne-Marie Kondom, drag-queen rennaise, veut se professionnaliser. | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

C'est pourtant sa mère qui l'initie au drag. À l'occasion d'un Nouvel an costumé, elle choisit de déguiser son fils de dix ans en drag-queen. Ce souvenir l'amuse autant qu'il l'émeut. Pour la première fois **« j'ai confiance en moi. D'habitude, je respecte scrupuleusement les règles, je ne parle pas fort et je me tiens sage. Et là, ça a complètement disparu. Je crie, je chante, je danse »**.

« Attention, voilà la femme à barbe ! »

Cette image le hante. Il tente à 25 ans de se maquiller en drag-queen, mais le résultat le déçoit tellement qu'il laisse ce rêve au fond d'un tiroir à côté des faux cils et des fonds de teint. C'est seulement à ses trente ans qu'il décide de se lancer à fond après le décès fulgurant de son père. **« Je me suis mis un coup de pied au cul, après tout, la vie est trop courte pour s'acharner à rester dans le paraître. »**

Depuis qu'il incarne Anne-Marie, sa vie a pris un nouveau tournant. Grâce à elle, il a pu accepter la fluidité de son genre. Elle a ce côté *freaks show* qui l'amuse beaucoup : **« Attention voilà la femme à barbe ! »** En réalité, en incarnant cette forme de féminité, il livre un message politique. **« La féminité ce n'est pas seulement des cheveux longs et des hanches en forme de poire. C'est aussi des poils, sur le torse, sur le visage. »**

Fatigué de son travail dans la fonction publique, Amaury met tout en place pour vivre de son art. Un des meilleurs moyens pour y arriver selon lui : participer à Drag Race France. Déjà cette année, il était pressenti pour la saison 3. Mais une opération chirurgicale programmée peu de temps avant le tournage a contrarié ses chances d'être sélectionné.

…se. Grâce au drag, **« j'ai la peau plus dure ». « Ça m'a …hui, j'ai plus d'autodérision et je suis plus ouvert à la …pour attirer l'attention sur moi que pour me protéger d'insultes homophobes et grossophobes. »**

« J'ai le droit de prendre soin de moi »

Faire du drag pour rire plutôt que pleurer ? **« C'est un art d'opprimé. Toutes nos vies, on a dû se cacher. On n'a pas le droit de se sentir belle ou beau, d'être princesse ou chevalier »,** résume la drag-queen Eva Porée.

La doyenne de la scène rennaise aime dire qu'elle a 25 ans, soit autant d'années qu'elle fait du drag. Loin de l'univers des *pageants queens* [un courant drag reproduisant les codes des concours de beauté américains N.D.L.R], Eva excelle du côté de la joute verbale, tirant ses inspirations des comédiennes Jacqueline Maillan ou Bea Arthur. Mais aussi, de son arrière-grand-mère : **« Marie-Jo, mais tout le monde l'appelait Jo. C'était une femme extrêmement drôle, avec la langue bien pendue. »**

Jo est la seule personne de sa famille sur laquelle Eva ne tarit pas d'éloges. De ses parents à ses frères, elle ne veut rien garder, tant elle a été rejetée à cause de ses différences. Née homme, Eva fait son coming out transidentitaire à l'âge de treize ans. Patiemment, elle attend sa majorité pour commencer sa transition de genre. **« Mais à cette époque-là, c'était encore plus compliqué qu'aujourd'hui. Le médecin refuse de m'accompagner en me disant que je ne ferais jamais une femme crédible. Très bien, je ferais une drag-queen crédible. »**

Le drag lui a sauvé la vie en lui rappelant sans cesse qu'elle a de la valeur. Elle se souvient d'un show qu'elle doit faire **« la mort dans l'âme »**, venant tout juste de se séparer d'une relation toxique. Quand elle s'observe dans le miroir pour se maquiller, elle se répète : **« J'ai le droit de prendre soin de moi ».**

« Eva, c'est un peu la tante cool de la scène drag rennaise. » | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

Après des années d'errances, entre petits boulots la journée et spectacles drag en soirée, elle quitte Le Mans et dépose ses valises à Rennes en 2018. C'est ici qu'elle va construire sa famille choisie, notamment au bar, à présent fermé, la Fée Verte. Forte de ses quelques années d'expérience, elle encourage des jeunes à monter sur scène et à prendre de la place. Ainsi, elle insuffle la création d'une scène drag à Rennes.

« Dire des vérités en riant »

« Eva, c'est un peu la tante cool de la scène drag rennaise. Celle qui te fait fumer ta première cigarette, ou qui te file des préservatifs discrètement en te faisant un clin d'œil », rit Anne-Marie. C'est grâce à Eva qu'elle est montée pour la première fois sur scène. Beaucoup d'artistes drag rennais lui sont reconnaissants. Pour s'en rendre compte, il suffit de se rendre à un drag show à Rennes, où, même si elle est absente, son prénom est sur toutes les lèvres.

« Ça me gêne, et en même temps ça me fait très plaisir. J'ai toujours dû défendre ma place. Je suis contente de pouvoir aider les autres. » En six ans, Eva a pris une revanche sur sa vie. Sa place, personne ne peut la lui prendre et elle n'est pas prête de la perdre. Aujourd'hui, quand elle ne joue pas, elle est derrière le comptoir de L'Attrape Rêve, le seul bar LGBTQIA + de la capitale bretonne. Elle regarde du coin de l'œil ses protégés et plus attentivement les premières scènes, puisque souvent, elle les anime avec sa célèbre introduction empruntée à David Bowie : **« Bonsoir mesdames, messieurs et tous ceux entre les deux. »**

Incontestablement, pour Eva, le drag est politique, même si c'est **« dire des vérités en riant »**. Pour se faire comprendre, elle cite Pierre Desproges, **« on peut rire de tout, mais pas avec tout le monde »**, en recontextualisant : **« Il ne voulait pas rire avec Jean-Marie Le Pen. Je pense que c'est ça le drag. On peut**

e, de nos handicaps, mais pas avec ceux qui nous veulent

« J'avais rien »

Soleil, 27 ans, a été l'un des protégés d'Eva. Avant de commencer le drag en 2021, il était dans une errance totale. Jusqu'au soir où il pousse les portes de la Fée Verte et assiste à son premier show drag. **« Je vois des gens sur scène crier, pleurer, éclater de rire, et tout de suite j'ai eu envie de monter sur scène avec eux. »**

Obsédé par cette idée, il erre dans le bar où les soirées Dragopoles ont lieu. Pour patienter jusqu'au show, il se transforme en drag. Rapidement, il se lie d'amitié avec Eva, Anne-Marie et d'autres artistes précurseurs du drag rennais. Jusqu'au jour où il accepte sa première scène, un peu par accident. Pensant réserver une place pour un show, il demande en réalité un créneau pour performer. Un acte manqué ?

Soleil, drag gender fuck au Marquis de Sade à Rennes, « Je ne suis pas la même personne sur scène et dans la vie. » | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

« J'avais une semaine pour créer une performance, j'avais rien. » Très déterminé, Il finit par peindre un portrait de lui-même qu'il assène de plusieurs coups de couteau sur scène. Depuis, il ne se passe pas une semaine sans qu'il joue sur scène.

« Pourquoi pas nous ? »

ènes auxquelles il aimerait participer, il crée la sienne. Comme se définit comme *gender fuck*, une branche du drag qui flirte ner à la fois les attributs masculins et féminins. **« En tant que personne non-binaire [qui ne se reconnaît pas en tant qu'homme, ni en tant que femme, NDLR], je n'avais aucune envie de me limiter dans les types de drag que j'avais envie de représenter sur scène. »** Forcément, le *gender fuck* lui sied à merveille.

Ces soirées baptisées Soleil et Mimosa, il les considère comme un laboratoire d'expériences. Rapidement, elles acquièrent une notoriété à laquelle il ne s'attendait pas. Loin des dancing queens, où les artistes drag enchaînent des lipsyncs ["playback"] sur des chansons dansantes et populaires, les événements de Soleil ressemblent davantage à des soirées punks. Où l'on peut simuler la décapitation de Louis XIV par Marie-Antoinette tout en crachant du faux sang sur le public.

Il se découvre une véritable passion pour le hosting ["présentateur/animateur de soirée"]. Inviter des artistes, trouver des thèmes, raconter des histoires au public… Le temps d'une soirée, il est le chef d'orchestre d'un spectacle musical. Bien plus que ça, il devient un personnage public de la communauté LGTQIA + de Rennes. **« Le drag, c'est une forme d'auto-starification, mais ce n'est pas la réalité. »**

Le drag est une communauté dans la communauté LGBTQIA +, une famille choisie artistique. | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

Sur ces scènes d'une dizaine de centimètres de hauteur, les artistes drag brillent sous les projecteurs en incarnant les personnalités que les performeurs et le public admirent. **« On parodie, ou on rend hommage aux stars qu'on rêverait d'être en se disant : "Pourquoi pas nous ?"»** Les regards bienveillants des spectateurs galvanisent les artistes. Il faut dire qu'à un show drag, l'audience joue avec les performeurs en acclamant le moindre geste osé.

Cette proximité avec le public, certains, plus que d'autres, l'entretiennent. C'est le cas de Aaron Azur, 28 ans, drag-king rennais. Sur son compte Instagram, où il est suivi par plus de 2000 personnes, il montre ses performances, ses looks, fait des selfies en pyjama, et documente son parcours de transition.

En mars dernier, à l'occasion de sa torsoplastie, il prend le temps d'expliquer sa démarche et ses recherches sur le sujet. Il livre le récit en temps réel de sa préparation pour l'opération à sa convalescence. À ses abonnés, il ne cache pas les coups de blues, ni même les infections et la fatigue constante qui l'abat. Essentiellement, il partage sa peur de remonter sur scène après un mois d'absence.

Aaron Azur, drag king : « On peut être un mec et aimer les paillettes » | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

Sa communauté virtuelle lui apporte un soutien dont il a grandement besoin. Quand Aaron commence le drag, en 2021, il fait son coming out d'homme trans. Une nouvelle que sa mère peine à assimiler. Il commence ce parcours seul, jusqu'à se constituer à l'aide du drag une famille choisie.

« À l'époque j'étais ravagé par l'acné, je n'avais pas encore de moustache. Grâce au drag, je suis sorti de l'isolement. Je suis visible en tant qu'homme trans. Je peux montrer une autre facette de la masculinité grâce à mon drag. » Baigné dans l'univers du glam rock, Aaron s'inspire des chanteurs des groupes Iron Maiden ou Led Zeppelin pour interpréter une masculinité glamour.

Musicien de formation, il n'hésite pas à sortir sa guitare pour pousser la chansonnette. **« Il y a un champ de possibilité dans le drag qui permet une grande créativité. »** Grâce au drag, Aaron développe des appétences dans la couture et la danse. **« Ça m'a donné une confiance énorme »**

Le drag défie des dieux et brise tous les codes, même ceux qu'on s'applique à soi-même. En tant que femme, Claire, 31 ans, ne se pensait pas autorisée à être drag-queen. **« Pour moi le drag, c'était des hommes qui incarnent des femmes. J'ai mis du temps à comprendre que je peux, aussi, en tant que femme incarner ma vision de la féminité. »**

Elle s'intéresse au drag en 2016, pendant ses études aux beaux-arts de Bretagne où elle entame des recherches autour des nouvelles formes de virilité. Elle repère ainsi l'émission mère de Drag Race France : RuPaul Drag Race. Fascinée par ces performances, elle décide de maquiller les élèves de son école en drag et de les photographier. Aujourd'hui elle regrette cette initiative : **« je n'avais pas encore compris que le drag est quelque chose de personnel, ce n'est pas juste être maquillé en femme. »**

Après son diplôme en 2017, l'artiste plasticienne continue de travailler sur ces notions, et commence à inclure des drag-queens dans ses performances. Lors d'une résidence, elle donne naissance à son alter ego drag-queen, Claire Voyance, mais laisse le soin à Nöxïmä Marley, drag-queen Strasbourgeoise de l'incarner. **« Claire Voyance était une figure drag dont tout le monde pouvait s'emparer. Je la voyais comme une performance avant de me l'approprier réellement. »**

« Une guerrière qui vient des étoiles »

Il faudra attendre cinq ans avant que Claire incarne Claire Voyance. Après des années à se maquiller dans sa chambre, elle ose montrer son personnage et le résultat l'a ravi. **« Habituellement, je ne sais pas comment gérer mon corps, mais là c'était une évidence, je pouvais danser, me sentir belle sans être sexualisée. »**

Le personnage de Claire Voyance | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

précisé comme étant **« une cagole, guerrière qui vient des** charger toute sa féminité sur scène, en enfilant des cuissardes et en saupoudrant son visage de paillettes. Au quotidien, elle relâche en s'habillant de manière confortable **« sans chichi »**.

Elle reconnaît une certaine forme de misogynie interne au milieu drag. En tant que femme qui incarne la féminité, ce serait **« de la triche »** voire **« plus vulgaire »**. **« À deux performances égales, le public est plus fasciné par celle faite par un homme. C'est le côté freaks show qui est encore présent. »**

« Je me suis rencontré »

De son côté Fred and More, 31 ans et drag queer, ne se verrait jamais porter une robe. Avec Claire, ils ont fondé le collectif drag les Orfelin.es. Ce sont un peu les Michel Gondry du drag avec des spectacles absurdes et des costumes, décors faits souvent en carton-pâte.

Pour Fred, le drag a provoqué un changement total dans sa vie. **« J'ai rencontré ma partenaire grâce au drag, et on peut dire que je me suis rencontré moi-même ».** Le personnage de Fred and More, un gars pédant mais très maladroit, est né il y a quatre ans, bien qu'il ait **« toujours été là »**.

Fred and More, drag queer. | LUCIE WEEGER / OUEST-FRANCE

« La première fois que je me maquille en drag, c'est avant une marche des fiertés. J'avais une tenue en cuir de la tête aux pieds, clairement pas très confortable. » C'est quand il enfile des chaussures en cuir à talons qu'il se sent instantanément Fred. **« J'ai pu instantanément tourner la page de toute cette colère et ces angoisses que je me trimballais. »**

xualité et sa pratique drag. Même s'ils sont déjà venus par deux pas acquis. **« Ils imaginaient les clichés : des hommes** Avec le temps, ils comprennent la montagne de travail qu'exige le drag, tant en recherches qu'en création.

Même s'il est fier de sa pratique, il garde secret sa passion pour les combinaisons cyclistes ornées de paillettes sur son lieu de travail. **« Je n'ai pas la force de faire de la pédagogie sur ce sujet, ni même de recevoir des commentaires maladroits. »** La visibilité soudaine du drag propulsée par Drag Race France a énormément œuvré dans la vulgarisation de cette pratique. Ravi de ce coup de projecteur bienveillant, Fred y voit une avancée vers la dédiabolisation de cet univers. Parce que pour lui une chose est sûre : **« Tout le monde devrait faire du drag une fois dans sa vie. »**

Société Nos Vies Télévision Actualité en continu

Ailleurs sur le web

Nabilla et Thomas Vergara recalés d'un restaurant à Cannes : cette vidéo fait le tour de la Toile !

Voici | Sponsorisé

"T'es qui toi ?" : menacé par un spectateur en plein match, Benoît Paire perd son sang froid et répond

Tele-loisirs | Sponsorisé

Real Madrid. Kylian Mbappé a racheté l'ancienne villa de Gareth Bale dans la capitale espagnole

Alors que Kylian Mbappé, qui a annoncé son départ du PSG, n'a toujours pas annoncé dans quel club il jouera la saison prochaine, l'attaquant international français a fait l'acquisition de l'ancienne maison de …

Ouest-France

Mais pourquoi donc l'US Navy veut-elle se débarrasser de navires récents ?

Geo | Sponsorisé

Classement des meilleures mutuelles de 2024

Lecomparateurassurance.com | Sponsorisé

Voici pourquoi il ne faut pas acheter de pompe à chaleur si vous habitez dans ces postal

LesNewsEnFrance | Sponsorisé

En savoir plus